

mois de 1960, l'indice des prix à la consommation et l'indice des prix de gros n'ont guère varié; il en est de même des principaux éléments des deux indices. Les prix à l'exportation sont eux aussi demeurés stables, tandis que les prix à l'importation se sont légèrement accrus au cours de la période.

Au moment de mettre sous presse, il n'existait pas encore de mesures globales de la tenue de l'économie au cours du troisième trimestre de 1960. Cependant, les indicateurs laissaient prévoir le maintien des tendances du premier semestre, tout en manifestant la présence de plus d'éléments de fermeté que durant le deuxième trimestre. L'économie a continué de trouver un appui dans le secteur extérieur; en effet, les exportations ont persisté à l'emporter considérablement sur un an plus tôt et les importations ont modérément fléchi. La détente du marché hypothécaire a permis à la construction domiciliaire de donner des signes de reprise, compte tenu des facteurs d'ordre saisonnier. Par contre, il y avait indices d'un ralentissement du stockage des entreprises. Les ventes au détail accusaient une certaine amélioration, tandis que la production et l'emploi enregistraient également un léger gain.

Bien qu'on fût un peu incertain dans plusieurs milieux au sujet de la fermeté de la demande de logements, la statistique indiquait une reprise bien nette de l'activité de la construction domiciliaire au cours de l'automne. Compte tenu des facteurs d'ordre saisonnier, les mises en chantier (dans les municipalités de 5,000 habitants et plus) ont atteint en octobre un rythme annuel de 89,000 logements, soit de 20 p. 100 plus élevé que le chiffre du troisième trimestre et de 33 p. 100 supérieur au creux du deuxième trimestre. Les prêts des sociétés d'assurance-vie, de prêt et de fiducie aux termes de la loi nationale sur l'habitation ont augmenté au cours de l'année; en septembre, ces prêteurs ont autorisé des prêts à l'égard de cinq fois plus de logements qu'en septembre 1959 alors que leurs prêts avaient été exceptionnellement faibles; les demandes dont étaient saisies ces sociétés indiquaient une autre expansion. Les prêts des banques à charte et de la Société centrale d'hypothèques et de logement, d'autre part, sont demeurés bien inférieurs au niveau de 1959; le nombre de prêts autorisés en septembre n'a été que la moitié aussi élevé qu'un an plus tôt.

La statistique des exportations de marchandises au cours des neuf premiers mois a accusé sur les neuf premiers de 1959 un gain de 8 p. 100 qui tient entièrement aux exportations vers les pays autres que les États-Unis. Comme les importations de marchandises ne se sont accrues que d'une fraction de point, le déficit des marchandises a atteint environ 121 millions de dollars contre 415 millions un an plus tôt.

La statistique provisoire du mois d'août a indiqué une reprise des expéditions (désaisonnalisées) des fabricants. Cela étant, le stockage des fabricants, commencé sur la fin de 1958, a semblé stoppé sinon en marche arrière. L'indice de la production industrielle (désaisonnalisée) s'est accru légèrement en août pour toucher 165.4 grâce à la progression de la production de durables, après leur chute du mois précédent, et à une autre expansion des services publics. La production de non-durables est demeurée pour ainsi dire stable, tandis que la production minière a continué de fléchir. La plupart des groupes de durables ont augmenté un peu.

La valeur (désaisonnalisée) des ventes au détail a progressé un peu en septembre. Les commerces de véhicules automobiles ont répondu pour une partie du gain. Par contre, les grands magasins et le groupe des meubles, des radios et des appareils ménagers ont reculé un peu.

La statistique de l'emploi en octobre a révélé une certaine amélioration de l'activité économique, la baisse de l'emploi entre septembre et octobre étant inférieure à l'accoutumée. Comme la population active a augmenté plus rapidement que les deux années précédentes, cependant, le nombre de chômeurs a augmenté plus que d'habitude.